



—
**PROJETS
SOUTENUS
EN 2023**
—



LATITUDE 21

Fédération neuchâteloise
de coopération au développement

IMPRESSUM

Rédaction: Maeva Pacelli

Collaboration: Diana Polimeno, Morgan Léchet

Graphisme: Alexia Nobs

Tirage: 250 exemplaires

Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement en mars 2024.

Les informations présentes dans cette brochure sont valides au moment de l'impression mais soumises à de potentielles modifications lors de la clôture des comptes.

Photo de couverture: «Academy of Creativity», Afrique du Sud, IMBEWU © Laura Klapper – Masifunde

LATITUDE 21, UNE FAÎTIÈRE DYNAMIQUE

Latitude 21 – la fédération neuchâteloise de coopération au développement – regroupe une vingtaine d'organisations du canton de Neuchâtel qui mettent en œuvre des actions de développement dans les pays du Sud, principalement en Afrique subsaharienne. Par l'intermédiaire de son Secrétariat, de son Conseil ainsi que de ses Commissions, la fédération soutient des organisations actives dans des domaines divers et dont la majeure partie fonctionne exclusivement sur une base bénévole. Ce faisant, elle contribue à promouvoir le respect de la dignité humaine de manière solidaire et équitable, en s'engageant pour un développement durable prenant en compte les inégalités ainsi que les diversités sociales, religieuses et culturelles.

QUEL EST LE RÔLE DE LATITUDE 21 ?

Depuis 2008, Latitude 21 contribue à la réalisation des activités de ses organisations membres en leur apportant un soutien administratif, technique et financier dans la réalisation de leurs projets.

La fédération veille à la qualité des projets soutenus (nécessité démontrée, collaborations ancrées localement, mise en œuvre efficace et pérenne), assurant ainsi une utilisation optimale des contributions financières issues des collectivités publiques (Confédération, État de Neuchâtel et diverses communes neuchâteloises).

Latitude 21 est également chargée d'informer et de sensibiliser la population neuchâteloise aux enjeux de la coopération au développement et de promouvoir ainsi le développement durable et équitable des différentes régions du monde. Elle accorde une attention particulière à la jeunesse en formation à laquelle elle s'adresse régulièrement lors de journées d'animations pédagogiques.

LE TRAVAIL DES COMMISSIONS

L'action de Latitude 21 est rendue possible grâce à l'engagement d'une vingtaine d'expert·es bénévoles, issu·es des métiers de la coopération au développement. Ces spécialistes des questions alimentaires, de l'eau, du bâtiment, ou encore de la communication et des finances mettent à disposition leurs compétences professionnelles dans les trois Commissions de la fédération.

La **Commission des projets** élabore les critères d'évaluation et examine tous les projets soumis pour co-financement par les organisations membres. Elle les renseigne sur les forces et les faiblesses de leur·s projet·s et sollicite des adaptations si nécessaire. Pour ce faire, un·e rapporteur·trice désigné·e accompagne chaque organisation dans le processus de demande de contribution.

La **Commission financière** évalue les capacités de gestion financière des organisations membres. Elle les appuie également sur les plans financier, comptable et de gestion des risques, dans le cadre de formations et de sessions de coaching. Un·e rapporteur·trice est également nommé·e pour accompagner individuellement chaque organisation.

La **Commission d'information et de communication** est chargée d'élaborer et de mettre en œuvre la communication de la fédération, ceci à travers des campagnes d'information et des activités de sensibilisation. Elle valorise les actions réalisées par les organisations membres et contribue à faire connaître l'Agenda 2030 ainsi que les principes de la coopération au développement.

ORGANISATIONS MEMBRES

La genèse des organisations membres est souvent liée à l'histoire personnelle de leurs membres fondateur-trices. En effet, derrière la volonté d'engagement d'une organisation, il y a souvent un pays d'origine, des rencontres marquantes, ou encore un voyage particulier.

C'est d'ailleurs l'un des points forts des organisations membres de Latitude 21 : un engagement marqué par de solides liens de solidarité. Ces liens facilitent la mise en place de relations constructives et de confiance avec les partenaires locaux. Toutes les organisations travaillent ainsi en collaboration étroite avec des associations présentes sur le terrain, qui garantissent l'adéquation, la fiabilité et la pérennité des projets.

Établies dans diverses communes du canton de Neuchâtel, les organisations membres conduisent des projets ciblés et rigoureux, au bénéfice de groupes de populations défavorisés. Les organisations sont actives dans une multitude de domaines : accès à l'éducation et à la santé, sécurité alimentaire, développement d'activités génératrices de revenu, accès aux énergies, etc. Toutes opèrent dans le cadre défini par les Objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030, dans le but de contribuer à la construction d'un monde plus juste.

UN CADRE DE RÉFÉRENCE: OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Agenda 2030, cadre de référence pour l'application du développement durable au niveau de l'Organisation des Nations Unies (ONU), s'articule autour de 17 ODD. Ces derniers sont assortis de 169 cibles portant sur des thèmes tels que l'éradication de l'extrême pauvreté et de la faim, la promotion de l'éducation, l'accès aux prestations de santé, l'égalité des genres, l'accès à l'eau et aux énergies, ou encore la protection de la biodiversité et des écosystèmes.

Ces objectifs sont étroitement liés les uns aux autres. Leur atteinte repose sur l'implication des acteurs à tous les niveaux sociétaux (secteur public, secteur privé, milieux scientifiques, société civile, etc.), au Sud comme au Nord.

Les activités menées à l'échelle régionale neuchâteloise par Latitude 21 et ses organisations membres et les projets déployés en collaboration avec les partenaires du Sud contribuent à l'atteinte des ODD de l'Agenda 2030.



OBJECTIF 1 :
Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde



OBJECTIF 2 :
Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



OBJECTIF 3 :
Permettre à tous·tes de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous·tes à tout âge



OBJECTIF 4 :
Assurer l'accès de tous·tes à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie



OBJECTIF 5 :
Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles



OBJECTIF 6 :
Garantir l'accès de tous·tes à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau



OBJECTIF 7 :
Garantir l'accès de tous·tes à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable



OBJECTIF 8 :
Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous·tes



OBJECTIF 9 :
Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous·tes et encourager l'innovation



OBJECTIF 10 :
Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre



OBJECTIF 11 :
Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous·tes, sûrs, résilients et durables



OBJECTIF 12 :
Établir des modes de consommation et de production durables



OBJECTIF 13 :
Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions



OBJECTIF 14 :
Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable



OBJECTIF 15 :
Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres



OBJECTIF 16 :
Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable



OBJECTIF 17 :
Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser

LES PARTENAIRES DE LATITUDE 21

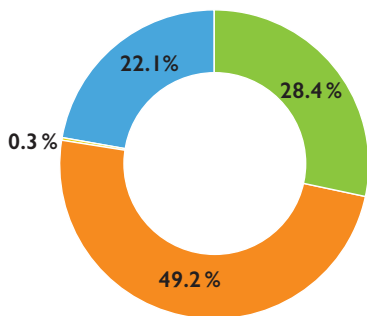
Latitude 21 est soutenue par la Confédération à travers la Direction du développement et de la coopération (DDC), par l'État de Neuchâtel, par plusieurs communes neuchâtelaises ainsi que par le Cercle scolaire régional Les Cerisiers.

En 2023, la contribution de la DDC s'est élevée à CHF 281'150 et celle de l'État de Neuchâtel à CHF 290'000.

Plusieurs communes neuchâtelaises ont attribué une partie de leurs ressources à des projets de coopération au développement par le biais de Latitude 21. C'est le cas de la Ville de Neuchâtel qui a octroyé un montant de CHF 70'780 et de la Commune de Val-de-Travers (CHF 15'000). En 2023, les élèves ont voté pour le projet de l'association Jéthro « Introduction à l'agriculture de conservation (agroécologie) pour 2900 paysan·nes burkinabè ». De leur côté, les élèves du Cercle scolaire régional Les Cerisiers ont choisi le projet de l'association Betsaleel au Tchad « Autonomisation des ressources en eau et en électricité du centre PMI-CREN à Koumra pour une meilleure prise en charge des enfants orphelin·es et malnutri·es ». Le Cercle scolaire contribue directement au projet à hauteur de CHF 6'000.

Comme chaque année, depuis près de 15 ans maintenant, les élèves de l'École Jean-Jacques Rousseau terminant leur scolarité obligatoire ont choisi le projet soutenu par Latitude 21 qui allait recevoir la contribution de la Commune de Val-de-Travers (CHF 15'000). En 2023, les élèves ont voté pour le projet de l'association Jéthro « Introduction à l'agriculture de conservation (agroécologie) pour 2900 paysan·nes burkinabè ». De leur côté, les élèves du Cercle scolaire régional Les Cerisiers ont choisi le projet de l'association Betsaleel au Tchad « Autonomisation des ressources en eau et en électricité du centre PMI-CREN à Koumra pour une meilleure prise en charge des enfants orphelin·es et malnutri·es ». Le Cercle scolaire contribue directement au projet à hauteur de CHF 6'000.

CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES AUX PROJETS 2023 PAR PARTENAIRE



- État de Neuchâtel: CHF 241'110
- DDC: CHF 139'020
- Communes: CHF 108'091
- Autres: CHF 1'389

En 2023, Latitude 21 a été soutenue à hauteur de CHF 684'930 par ses partenaires institutionnels. Sur ce montant, CHF 489'610 ont été alloués aux projets des organisations membres.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

ne.ch

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL



Commune de
Val-de-Travers



Val-de-Ruz



cercle scolaire régional
Les Cerisiers

école
jean jacques
rousseau

CARTE DES PROJETS SOUTENUS EN 2023

En 2023, 19 projets déposés par les organisations membres ont bénéficié d'un soutien de la part de Latitude 21, pour un montant total de CHF 489'610.

AFRIQUE DU NORD

ACHEMA / Neuchâtel

Soutien aux enfants et aux familles vivant dans une extrême pauvreté dans le quartier de Château d'Eau à Atar

📍 Mauritanie || CHF 16'500

AFRIQUE DU SUD

IMBEWU / Neuchâtel

Garden Project: Formation des jeunes du township de Walmer

📍 Afrique du Sud || CHF 33'990

Médecins du Monde / Neuchâtel

Renforcement des soins de santé, de santé mentale, des droits sexuels et reproductifs et lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre

📍 Zimbabwe || CHF 72'820

AFRIQUE DE L'OUEST

Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS) / Neuchâtel

Bee Better – Appui au développement inclusif de la filière apicole (phase 2)

📍 Burkina Faso || CHF 56'430

Jéthro / Les Ponts-de-Martel

Introduction à l'agriculture de conservation (agroécologie) pour 2'900 paysan·nes burkinabè

📍 Burkina Faso || CHF 22'990

Projet d'appui à 100 détenteur·trices de bétail laitier

📍 Burkina Faso || CHF 6'160

Paspanga / Cernier

Eau, assainissement et hygiène dans le Yatenga (WASH II)

📍 Burkina Faso || CHF 16'170

Échanges Agadez Niger / Le Locle

Centre d'éducation scolaire et professionnelle à Agadez

📍 Niger || CHF 24'090

École-internat pour les enfants de nomades à Eroug

📍 Niger || CHF 13'970



AFRIQUE DE L'EST

EIRENE / Neuchâtel

Yot Kom Aye Lonyo – Offrir de meilleures perspectives aux enfants vivant dans la rue à Gulu en améliorant leurs opportunités

📍 Ouganda || CHF 12'980



AFRIQUE CENTRALE

Être Partenaires, via Action Jeune Solidaire (AJS) / Cortaillod

Santé mentale pour tous·tes – Réhabilitation médico-psycho-sociale des personnes vivant avec un traumatisme psychique au Sud-Kivu

📍 R.D. Congo || CHF 14'520

As'ciarue / St-Blaise

Soutien au Centre d'initiation aux arts pour les enfants de la rue à Kinshasa

📍 R.D. Congo || CHF 10'120

EFI / Le Prévoux

Élevage de poules pondeuses et de poulets de chair

📍 R.D. Congo || CHF 8'030

KASNOMA / Corcelles

Renforcement de la santé, en particulier celle des enfants à risque de développer le noma

📍 R.D. Congo || CHF 28'160

REA Suisse / Le Landeron

Appui des dynamiques des organisations paysannes de Koupa-Kagnam et environs dans l'organisation, la transformation et la commercialisation des produits agricoles

📍 Cameroun || CHF 38'280

Accompagnement et amélioration de la prise en charge en santé sexuelle et reproductive dans l'aire de santé de Koupa-Kagnam

📍 Cameroun || CHF 22'000

Betsaleel / Dombresson

Autonomisation des ressources en eau et en électricité du centre PMI-CREN à Koumra pour une meilleure prise en charge des enfants orphelin·es et malnutri·es

📍 Tchad || CHF 20'460



ASIE DU SUD-EST

Entraide Protestante Suisse (EPER), via Action Jeune Solidaire (AJS) / Cortaillod

Culture durable de la noix de cajou pour lutter contre les conséquences du changement climatique

📍 Cambodge || CHF 23'760



PROCHE-ORIENT

Médecins du Monde / Neuchâtel

Renforcement des efforts nationaux envers la prévention du suicide en Palestine (phase 2)

📍 Palestine || CHF 48'180



LES PROJETS 2023 EN DÉTAIL



Soutien aux enfants et aux familles vivant dans une extrême pauvreté dans le quartier de Château d'Eau à Atar

Association ACHEMA

- 📍 Atar, Mauritanie || CHF 16'500
- 👥 150 enfants, > 20 jeunes et adultes
- 👁️ Association Mauritanienne pour le Soutien Alimentaire aux Enfants (AMSAE)
- 🇲🇷 État de Neuchâtel

Plus de la moitié des habitant-es de la ville d'Atar vivent en-dessous du seuil de l'extrême pauvreté. ACHEMA a créé, en 2007 et en 2021, deux centres de soutien alimentaire dans l'un des quartiers les plus défavorisés de la ville. S'en est suivie une diminution nette du nombre d'enfants de 1 à 12 ans carencé-es. Le centre I apporte aussi du soutien scolaire en français et en arabe aux enfants de l'école primaire. Un projet de construction d'une cuisine et d'un abri dans le centre II est en cours, afin notamment de développer d'autres activités de groupe, comme le roulage de couscous ou des cours de dessins.



Santé mentale pour tous·tes - Réhabilitation médico-psycho-sociale des personnes vivant avec un traumatisme psychique au Sud-Kivu



Être Partenaires, via Action Jeûne Solidaire (AJS)

📍 Sud-Kivu, R.D. Congo || CHF 14'520

👥 1200 patient·es, proches soignant·es et personnes encadrantes

👁️ Fondation Action Santé mentale pour Tous (FASMET)

🇨🇮 État de Neuchâtel

La population de la province du Sud-Kivu est globalement très pauvre et subit de graves traumatismes provoqués par les conflits régionaux, les flux migratoires et les nombreuses sources d'insécurité (épidémies, exode rural, malnutrition, violences sexuelles, pauvreté extrême, etc.). Le projet vise à améliorer la santé mentale de la population par un accès à des programmes de prise en charge médico-psycho-sociale dans les communautés villageoises et urbaines, ceci dans le but de contribuer au développement d'un cadre sociétal permettant l'intégration de groupes de population souvent exclus. Les enfants issu·es de violences sexuelles, notamment, rencontrent des difficultés d'accès à la scolarisation et sont socialement mis·es à l'écart. Les communautés ont ainsi accès à des soins adaptés et sont sensibilisées à ces thématiques.



Culture durable de la noix de cajou pour lutter contre les conséquences du changement climatique

Entraide Protestante Suisse (EPER), via Action Jeûne Solidaire (AJS)

- 📍 Preah Vihear & Kampong Thom, Cambodge || CHF 23'760
- 👥 Environ 12'000 petit·es exploitant·es agricoles
- 🤝 EPER
- 🏠 État de Neuchâtel / Ville de Neuchâtel

Près de 75% de la population cambodgienne vit dans les zones rurales et dépend en grande partie de l'agriculture comme principale source de revenus. La culture de la noix de cajou (anacardier) est rentable car les charges financières sont faibles et les prix augmentent en fonction de la demande mondiale. Cependant, ce domaine est confronté à plusieurs problèmes: le manque d'informations sur le marché, la faible expertise technique et les difficultés d'accès au capital et aux intrants de qualité (semences, plants et engrais). De plus, la transformation à valeur ajoutée n'est que peu développée et 95% des noix de cajou brutes sont exportées du Cambodge vers les pays voisins (surtout le Vietnam) pour y être transformées et réexpédiées. C'est pourquoi l'EPER vise principalement l'augmentation des revenus et de la productivité des petit·es producteur·trices ainsi que le renforcement de leur résilience face aux conséquences négatives du changement climatique. Pour ce faire, un accès aux produits, services et formations est mis en place et les techniques post-récoltes sont améliorées (transformation des produits bruts).



Soutien au Centre d'initiation aux arts pour les enfants de la rue à Kinshasa

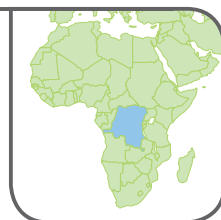
Association As'ciarue

📍 Kinshasa, R.D. Congo || CHF 10'120

👤 60 jeunes

👁️ Centre d'initiation aux arts pour les enfants de la rue (Ciarue)

🏠 État de Neuchâtel / DDC



La situation économique à Kinshasa s'est détériorée ces dernières années, impliquant une augmentation de la précarité et du taux de chômage. Les structures familiales sont fortement touchées et de nombreux enfants se retrouvent dans la rue, sans formation et exposés aux dérives. Ce projet propose un espace et une formation sur deux ans permettant à la fois de découvrir différents domaines de création artistique (couture, peinture, céramique, fabrication de braseros, danse) et d'entrer dans un processus concret d'insertion professionnelle (projet agricole, alphabétisation, vente des produits de l'atelier à la boutique du Ciarue), participant ainsi au développement économique du pays.

Centre PMI-CREN, Koumra, Tchad
© Betsaleel





Autonomisation des ressources en eau et en électricité du centre PMI-CREN à Koumra pour une meilleure prise en charge des enfants orphelin·es et malnutri·es



Association Betsaleel-Suisse

- 📍 Koumra, Mandoul Oriental, Tchad || CHF 20'460
- 👤 4'715 enfants abandonné·es, dénutri·es ou orphelin·es
- 🤝 Association Betsaleel-Tchad
- 🏢 DDC / Cercle scolaire régional Les Cerisiers

Koumra est une ville au sud du Tchad, un pays très pauvre et vulnérable face au changement climatique en raison des fortes sécheresses. Les problèmes d'insécurité alimentaire, de malnutrition et d'accès à l'eau potable sont récurrents et touchent autant les adultes que les enfants. Ce projet est développé dans le centre PMI-CREN de Koumra (Centre de Protection Maternelle et Infantile – Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle). L'installation d'un système solaire photovoltaïque et d'un stérilisateur UV a permis non seulement de réduire les dépenses non liées au soutien alimentaire et aux salaires des soignant·es, mais également d'améliorer les soins en assurant un accès à l'électricité et à l'eau (potable et non potable) en tout temps. Le centre développe une prise en charge complète, tant au niveau de la prévention que du traitement de la malnutrition et offre une véritable chance de survie aux enfants abandonné·es, malnutri·es ou orphelin·es de Koumra et plus largement du Mandoul Oriental.

Bee Better, Burkina Faso
© CEAS





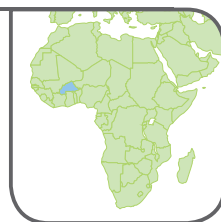
Bee Better - Appui au développement inclusif de la filière apicole (phase 2) Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS)

📍 Burkina Faso || CHF 56'430

👤 Apiculteur·trices, potier·ères, artisan·es, enseignant·es, écolier·ères, interprofession apicole, paysan·nes

🤝 Interprofession apicole, associations SEIntamba, Wendpuire et Apil

🏠 Ville de Neuchâtel / État de Neuchâtel



Au Burkina Faso, la population dépend majoritairement d'activités agro-sylvo-pastorales. Les productions de contre-saison, dont l'apiculture, revêtent donc une importance cruciale pour la sécurité alimentaire et l'emploi. La filière apicole est d'ailleurs prioritaire dans les stratégies de développement du pays. Ce projet, conçu en collaboration avec les centres apicoles et les Universités de Neuchâtel et de Ouagadougou, vise l'inclusion des petit·es paysan·nes-apiculteur·trices dans le développement de la filière. Il comporte deux volets, d'une part, la fabrication de prototypes de ruches en valorisant des savoir-faire et matériaux locaux; d'autre part, la sensibilisation aux niveaux régional et national sur les questions de la protection de l'environnement par les abeilles et l'apiculture sur la base d'analyses scientifiques et de données de terrain. Le projet vise notamment l'amélioration des ruches co-développées, la réduction de la pauvreté de la population rurale et la préservation de la biodiversité.



École-internat pour les enfants de nomades à Eroug

Association Échanges Agadez Niger

📍 Gougaram, Massif de l'Aïr, Niger || CHF 13'970

👥 80-90 enfants et leur famille

🤝 Association pour l'École nomade d'Eroug

📄 DDC

Le Niger fait face à de nombreuses difficultés pour scolariser les enfants. Si en ville il y a surpopulation dans les classes, en brousse, la fréquentation de l'école obligatoire est aléatoire. L'École-internat d'Eroug accueille, scolarise, nourrit et héberge (pour les familles les plus éloignées) les enfants durant leurs six années primaires. Pendant l'année scolaire, l'école assure la vie quotidienne extra-scolaire et forme également les élèves aux activités traditionnelles (pastoralisme et maraîchage). Au terme de leur scolarité, les enfants peuvent poursuivre à l'école secondaire, faire une formation professionnelle ou rejoindre leur communauté. Les familles, tout comme les autorités communales et de l'inspection scolaire, sont étroitement associées à la vie et à la gestion de l'école. Dans ce cadre, Échanges Agadez Niger assure le financement de la vie quotidienne et des activités extra-scolaires en internat.

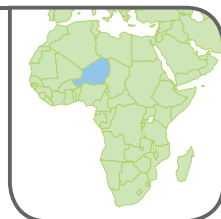
Ville d'Agadez, Niger
© Échanges
Agadez Niger



Centre d'éducation scolaire et professionnelle à Agadez

Association Échanges Agadez Niger

- 📍 Agadez, Niger || CHF 24'090
- 👤 90 enfants et jeunes adultes et leur famille
- 👁️ Association Point d'Appui
- 📄 DDC



Le projet intervient dans une zone enclavée au niveau national et qui représente également un point de rencontre de nombreux trafics augmentant l'insécurité. De plus, Agadez, traditionnellement ville de transit pour les personnes et les marchandises, est devenue le lieu de blocage des migrant·es en route vers le nord. Pour pallier ce climat d'instabilité, le Centre d'éducation scolaire de l'association Point d'Appui a ouvert deux classes de 2^{ème} chance à Agadez (accès à un cursus scolaire non-formel). En quatre ans, des enfants, adolescent·es et jeunes adultes de milieux défavorisés, exclu·es de la scolarisation et de la formation, peuvent acquérir un cursus primaire complet leur donnant accès à l'école secondaire ou à l'école des métiers. Ceci leur permet de développer des perspectives d'avenir, tout comme d'être productif·ives et reconnu·es par leur communauté. Offrir des opportunités de formation et de scolarisation est un moyen particulièrement important pour lutter contre la pauvreté et soutenir l'intégration sociale et professionnelle.



Élevage de poules pondeuses et de poulets de chair

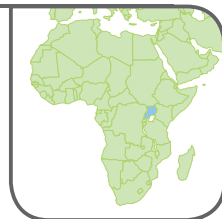
Association Ensemble nous sommes Forts pour Idjwi (EFI)

- 📍 Lumala, Île d'Idjwi, R.D. Congo || CHF 8'030
- 👥 Membres des groupes de cultivateurs d'EFI-Lumala, personnes engagées pour le fonctionnement de l'élevage, population d'Idjwi
- 👁️ EFI-Lumala
- 🏠 Ville du Locle / État de Neuchâtel

Idjwi est une île d'environ 45km² qui se trouve à l'est de la R.D. Congo, au milieu du lac Kivu. Située sur l'équateur, les pluies y sont abondantes et les cultures variées. Les plus de 250'000 habitant-es de l'île vivent principalement de l'agriculture et de la pêche, mais le rendement agricole est faible et ne suffit pas à nourrir convenablement la population. Une partie des habitant-es de l'île, surtout des enfants, souffre de malnutrition, en particulier de carences en protéines. Une source de protéines relativement aisée à produire consiste en la volaille et les œufs. La création d'un élevage permet de lutter contre la malnutrition et les carences alimentaires, tout comme de réduire la pauvreté par la création d'emplois et la commercialisation des produits. Un des objectifs est également qu'à terme, le projet arrive à s'autofinancer et n'ait plus besoin d'apports financiers.



Yot Kom Aye Lonyo - Offrir de meilleures perspectives aux enfants vivant dans la rue à Gulu en améliorant leurs opportunités



Association EIRENE

- 📍 Gulu, Ouganda || CHF 12'980
- 👥 300 jeunes et enfants, dont environ 120 filles et 180 garçons
- 👉 Hashtag Gulu
- 🇨🇭 État de Neuchâtel

La guerre civile ougandaise (1987-2005) a particulièrement touché le district de Gulu. De nombreuses personnes, parfois orphelines, survivent actuellement dans ses rues, souffrent de problèmes de santé physique et mentale et se trouvent en grand nombre dans des situations de toxicomanie et/ou d'alcoolisme. Ces jeunes sont confronté·es à une stigmatisation de la part des prestataires de soins de santé. Ce projet vise, d'une part, à renforcer institutionnellement l'association Hashtag Gulu qui soutient ces jeunes sur place et, d'autre part, à faciliter l'accès et à accroître l'utilisation des services de soins de santé par ces jeunes, améliorant ainsi leurs connaissances sur les bonnes pratiques en matière de santé physique, sexuelle et mentale. A terme, le projet a pour but de favoriser l'amélioration de leur santé, tout comme la réduction des comportements à risque.



Garden Project: Formation des jeunes du township de Walmer

Association IMBEWU

- 📍 Township de Walmer, Afrique du Sud || CHF 33'990
- 👥 4-5 jeunes stagiaires et environ 80 jeunes de 9 à 18 ans en formation ou inscrit·es dans le programme *Learn4life* de l'association Masifunde
- 🤝 Lim'uphile agricultural cooperativ / Masifunde learner development
- 📄 DDC

Dans le *township* de Walmer, une grande partie de la population vit dans des conditions précaires, parfois sans accès à l'eau courante ni à l'électricité. Dans le cadre de ce projet, l'ONG sud-africaine Masifunde renforce institutionnellement une petite association, Lim'uphile, qui possède un jardin urbain dans le *township*. Cette dernière a une action de type humanitaire (distribution de nourriture, soupe populaire) et vend aussi des légumes à des magasins environnants. Ce projet vise à soutenir des jeunes du *township* à travers des stages et des formations pratiques et théoriques dispensé·es dans un jardin implanté dans la communauté, ceci principalement dans le but de lutter contre les inégalités socio-économiques en soutenant une éducation globale de qualité. D'autre part, le projet a pour objectif de réduire le chômage en employant des jeunes et en leur donnant accès à une expérience professionnelle. De plus, des élèves scolarisé·es et soutenu·es par Masifunde à travers un programme d'éducation populaire peuvent également se familiariser avec les questions agroalimentaires.

Jardin urbain de
Lim'uphile, township
de Walmer,
Afrique du Sud
© IMBEWU



Introduction à l'agriculture de conservation (agroécologie) pour 2'900 paysan·nes burkinabè

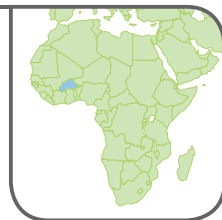
Association Jéthro

📍 Burkina Faso || CHF 22'990

👤 Environ 2'900 paysan·nes et leur famille (12 villages)

👋 Jéthro Burkina Faso

🏠 Commune de Val-de-Travers / État de Neuchâtel



Plus de 80% de la population au Burkina Faso vit en zone rurale. Le pays peine à nourrir l'ensemble de ses habitant·es, principalement en raison de rendements agricoles faibles liés à la dégradation des sols et du couvert végétal. Ces problèmes sont aggravés entre autre par certaines pratiques agricoles, la forte croissance démographique ainsi que le changement climatique. Il en résulte une sous-nutrition et une pauvreté généralisées. Ce projet, inscrit dans le respect de l'environnement et du développement durable, vise l'augmentation des rendements agricoles et des revenus paysans à travers la pratique de l'agroécologie. Il contribue également à une amélioration environnementale par l'instauration d'une complémentarité entre élevages et cultures. Il prévoit aussi le renforcement du dispositif de suivi, de formation et d'évaluation dans les centres et groupes villageois. Pour ce faire, l'organisation Jéthro met en place des formations en procédés d'agriculture de conservation ainsi que des formations de conseiller·ères villageois·es.

Traite manuelle d'une
vache, Burkina Faso
©Jéthro



Projet d'appui à 100 détenteur·trices de bétail laitier

Association Jéthro

- 📍 Burkina Faso || CHF 6'160
- 👥 100 détenteur·trices de bétail laitier
- 🤝 Jéthro Burkina Faso
- 🇨🇭 État de Neuchâtel

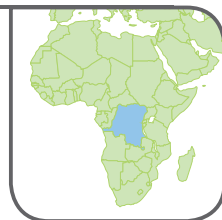
Au Burkina Faso, bon nombre de personnes risquent l'insécurité alimentaire. Ceci – hormis les facteurs démographiques et climatiques – en raison d'une faible productivité agricole. Bien que l'élevage y soit répandu, l'importation de lait est plus importante chaque année et les paysan·nes peinent à développer ce domaine. Ce projet vise à former et à accompagner 100 détenteur·trices de bétail laitier. La formation consistera d'une part en l'apprentissage de la technique de fauche et de conservation du fourrage et, d'autre part, au développement des cultures fourragères par l'emploi de fumure organique améliorant l'alimentation des animaux et ainsi leur production. De plus, une attention particulière est portée à l'optimisation des races locales par l'observation des chaleurs, le choix de bons taureaux et la pratique de l'insémination artificielle notamment.



Renforcement de la santé, en particulier celle des enfants à risque de développer le noma

Association KASNOMA

- 📍 Kinshasa, R.D. Congo || CHF 28'160
- 👥 200 à 300 personnes (enfants et leur maman)
- 🤝 KASNOMA RDC
- 📄 DDC



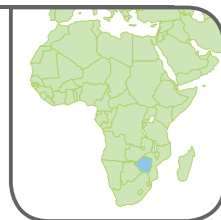
Le noma, conséquence de la malnutrition et du manque d'hygiène, est une maladie infectieuse non-contagieuse partant de la bouche et présente dans les populations les plus précarisées, où l'accès aux soins est difficile. Elle touche particulièrement les enfants entre 2 et 6 ans, menant parfois à leur décès. De plus, les malades sont souvent caché·es par honte sociale, ce qui retarde leur prise en charge et dégrade leur état. En effet, certaines croyances les stigmatisent et favorisent leur exclusion sociale, car le noma défigure le visage. "Mbas ya munoko" se traduit par "malédiction jetée sur la bouche". Le but du projet est d'offrir un dépistage précoce des enfants contractant le noma à Kinshasa. Pour procurer ces soins gratuitement, le centre de santé Kasnoma propose parallèlement des soins médicaux payants aux populations des alentours, afin d'augmenter son autonomie financière. Le centre offre aux enfants et aux mères les plus démunies des dépistages, des soins et des formations et organise des activités de sensibilisation auprès de la population en vue de déstigmatiser cette maladie et de favoriser une prise en charge rapide.

*Bénéficiaires dans le centre
de santé rural de Muchadziya,
district de Chimanimani, Zimbabwe
© Maëlle Redois, Médecins du Monde*





Renforcement des soins de santé, de santé mentale, des droits sexuels et reproductifs et lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre



Association Médecins du Monde - Suisse

- 📍 Chimanimani, Zimbabwe || CHF 72'820
- 👥 8'114 personnes (patient-es mineur-es et adultes, personnel médical, leaders communautaires)
- 🤝 Tsuru Trust
- 🏛️ État de Neuchâtel / Ville de Neuchâtel

Le district de Chimanimani a été très touché par le cyclone Idai survenu en mars 2019 au sud-ouest de l'Océan indien. Les installations sanitaires ont été endommagées et une partie du personnel de santé est décédée. Dès 2020, la crise Covid-19 a encore affaibli ce système de santé, dont les principaux problèmes actuels sont l'accès limité aux médicaments et intrants médicaux, la distance entre les centres de santé, le manque de professionnel·les en santé mentale et le manque de connaissances concernant les droits sexuels et reproductifs. Ce projet vise à étendre et à renforcer les prestations du système de santé en proposant des formations au personnel et aux leaders communautaires (sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, les violences sexuelles et basées sur le genre ainsi que sur la santé mentale) en réalisant des supervisions médicales et des consultations en santé mentale dans les centres et dans les communautés, en renforçant six centres de santé en matériel et intrants médicaux, en instaurant des moyens de transport pour se rendre aux centres de santé et en sensibilisant la population grâce à des moyens digitaux.



Renforcement des efforts nationaux envers la prévention du suicide en Palestine (phase 2)

Association Médecins du Monde - Suisse

- 📍 Cisjordanie & Bande de Gaza, Palestine || CHF 48'180
- 👥 8'640 bénéficiaires direct-es
- 🏥 Ministère de la Santé palestinien, SAWA, AISHA
- 🏛️ État de Neuchâtel / Ville de Neuchâtel

Les problèmes psychosociaux et de santé mentale sont particulièrement présents dans les Territoires Palestiniens Occupés. En effet, plus d'une personne sur cinq souffre de troubles mentaux. À Gaza et en Cisjordanie, les professionnel·les de terrain ont signalé une forte augmentation des tentatives et/ou des morts par suicide ces dernières années, un manque de détection des personnes à risque (en raison notamment de stigmatisations), des fonds institutionnels limités alloués à la prévention ainsi qu'un déficit de réponses intersectorielles. Cette phase du projet vise notamment la poursuite de formations existantes, l'intégration de formations, de supervision et d'ateliers ciblant le personnel hospitalier; le personnel des centres de soins de santé primaires et des organisations communautaires, le soutien de la hotline 24h/24 et 7j/7 ainsi que l'intégration de la prévention et de la prise en charge du suicide dans tous les secteurs des interventions humanitaires et de développement. Enfin, des campagnes nationales de sensibilisation. Les impacts de plus d'un demi-siècle d'occupation sur la santé mentale des communautés palestiniennes et leurs conséquences sont souvent négligés. La nécessité de fournir un soutien psychosocial et de santé mentale continu aux Palestinien·nes est une priorité pour les équipes de Médecins du Monde à Gaza et en Cisjordanie où les violences s'intensifient. Depuis le 7 octobre 2023, la guerre et les attaques sur les populations dans l'ensemble du territoire occupé rendent vitale une prise en charge durable.



Eau, assainissement et hygiène dans le Yatenga (WASH II)

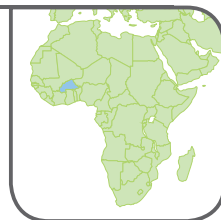
Association Paspanga

📍 Yatenga, Burkina Faso || CHF 16'170

👥 110 animatrices AZPF et des femmes relais ainsi que la population des quatre villages bénéficiaires (5620 personnes)

🤝 Association ZOODO pour la Promotion de la Femme (AZPF)

🏘️ Commune de Val-de-Ruz







Dans la province de Yatenga au nord du Burkina Faso, les animatrices de l'association ZOODO pour la Promotion de la Femme (AZPF) forment des comités de gestion de l'eau et de l'assainissement et mènent des campagnes de sensibilisation dans des villages. La construction de latrines est accompagnée de sensibilisation sur des thématiques diverses en matière d'hygiène afin que les solutions proposées soient durables. Pour la suite de ce projet (la première phase avait permis une amélioration significative de la santé des bénéficiaires), il est prévu de former des maçons locaux afin de répliquer le modèle et de renforcer la collaboration avec le groupe régional *Water Sanitation & Hygiene* (WASH) pour un accompagnement technique dans la mise en œuvre de ce projet. L'AZPF a aussi initié un programme de communication sur le projet avec le soutien de la radio locale et des réseaux sociaux. De manière générale, l'objectif est que d'autres villages puissent accéder à de l'eau potable saine et à des latrines adéquates pour permettre une amélioration des conditions d'hygiène et de santé.



Accompagnement et amélioration de la prise en charge en santé sexuelle et reproductive dans l'aire de santé de Koupa-Kagnam

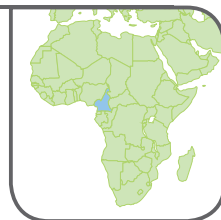
Association REA Suisse

-  Koupa-Kagnam, Cameroun || CHF 22'000
-  Le personnel de 9 centres de santé, les patient·es effectuant des consultations ou des soins curatifs en santé sexuelle et reproductive, les femmes enceintes et les nouveaux·elles-né·es.
-  REA Cameroun
-  DDC

Dans l'Aire de Santé de Koupa-Kagnam, qui couvre quatre villages, REA a constaté un nombre important de décès infantiles et néonataux en 2020, en raison notamment du manque de personnel, parfois sous-qualifié, ainsi que de l'indisponibilité des intrants essentiels. Les prestataires de santé ont également identifié la nécessité d'améliorer les compétences du personnel en santé sexuelle et reproductive. Ce projet agit sur deux fronts, soit l'appui aux centres de santé (formations thématiques, renforcement des équipes de santé, approvisionnement en médicaments, matériel et équipement médical, etc.) ainsi que la sensibilisation de la population à ces thématiques (formations, campagnes, dialogues communautaires, information sur les réseaux sociaux, etc.).



Appui des dynamiques des organisations paysannes de Koupa-Kagnam et environs dans l'organisation, la transformation et la commercialisation des produits agricoles



Association REA Suisse

- 📍 Koupa-Kagnam, Cameroun || CHF 38'280
- 👥 16 organisations paysannes, soit plus de 570 personnes
- 🤝 REA Cameroun
- 🇨🇭 État de Neuchâtel

C'est dans la commune de Koutaba, à l'ouest du pays, que se situe le village de Koupa-Kagnam où est mené le projet. La localité est essentiellement rurale et l'économie est dominée par les activités du secteur primaire (cultures vivrières et maraîchères). Cependant, les rendements sont très faibles et les champs de petite taille, notamment en raison de la faible utilisation d'intrants et de l'aspect rudimentaire des outils de travail. Ce projet vise à renforcer les organisations paysannes par diverses formations et actions de sensibilisation, à accompagner les producteur-trices à travers des processus de renforcement de capacités, à créer des filières de production et des groupes spécialisés, à moderniser les techniques de production et à organiser le circuit de transformation et de commercialisation des productions paysannes. Le but à terme est que les organisations paysannes s'autogèrent et améliorent leurs conditions socio-économiques.

ORGANISATIONS MEMBRES

Organisations membres (au 31 décembre 2023)

ACHEMA – www.achema.ch

Action Jeûne Solidaire (AJS)

Adefe-Nlati – www.ade-fe-nlati.org

As'ciarue – www.therese-kin.blogspot.com

Betsaleel-Suisse – www.betsaleel.ch

Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS) – www.ceas.ch

Comité suisse de soutien de l'Association des Diabétiques Laafi la Bombou à Kokologho (CSS-ADLBK)

Échanges Agadez Niger – www.echanges-agadez-niger.ch

Ensemble nous sommes Forts pour Idjwi (EFI) – www.efi-association.org

Eirene-Suisse - Section neuchâteloise – www.eirene-suisse.ch

IMBEWU-Suisse – www.imbewu.org

Jéthro – www.jethro-suisse.org

Kasnomia – www.kasnomia.ch

Médecins du Monde-Suisse (MdM) – www.medecins-du-monde.ch

Paspanga – www.paspanga.ch

REA Suisse (Réhabilitation Education Aide Sociale Suisse) – www.rea-suisse.ch

Reso Collect – www.resocollect.org

SASPI – www.saspi.ch (anciennement Indian Project)

Seniors en Mission – www.seniors-en-mission.net

Swissad-Malaria – www.swissad-malaria.com



LATITUDE 21

Fédération neuchâteloise
de coopération au développement

—

Rue des Sablons 48 - 2000 Neuchâtel

+41 (0)32 552 02 55

info@latitude21.ch

www.latitude21.ch

—